

Noces d'Or - 23 octobre 2022

J'avais écrit quelques alexandrins, il y a quelques années, je vais vous les livrer en guise d'introduction parce que c'est un message qui n'a pas vieilli et que j'ai le plaisir à partager avec vous que je connais bien, depuis longtemps...au nom de mes collègues échevins et conseillers :

Il suffit simplement quelquefois d'un regard,
D'un geste de la main, d'un sourire au hasard
Il suffit d'un moment, d'une félicité
Pour que naisse soudain une complicité

On ne s'y attend pas, ça nous prend par surprise,
Le coup de foudre éclate et il nous atomise
Il nous secoue le cœur et les yeux et l'esprit,
Nous fait tourbillonner, nous donne le tournis

Le monde devient beau, on n'a plus peur de rien
On grimpe sur un nuage, en se tenant la main
On s'aime un peu, beaucoup, tellement...pour toujours!
On s'échange des lettres, déclamant : « Mon amour... »

La marguerite confirme total'ement les projets,
Que l'on construit à deux, auxquels on se promet.
La passion se renforce et donne vit' l'envie
D'unir les destinées, de fonder une famille.

Alors vient le grand jour, le jour du mariage,
Quand on décide d'écrire la première des pages
Où le « je » devient « nous » pour des temps et des temps
Où l'on se trouve vraiment tout au commencement,
D'une nouvelle histoire, d'une nouvelle aventure,
La plus belle : où la vie se conjugue au futur

On a tout à construire, on démarre de rien
On ne connaît pas tout, mais on ne doute de rien
Un plus un ça fait deux, et très vite on désire
Compléter l'addition de deux ou trois sourires...

On ne peut oublier, jamais ces doux moments,
Ou de : « jeunes amoureux », on devient des parents.
On ne peut oublier ces instants de bonheur
Où l'on serre le petit tendrement sur son cœur

On ne peut oublier le temps de ce chemin
Quand on serre dans la nôtre une petite main
Qui nous tire vers l'avant, pour s'en aller grandir
Et grandir tant et tant, qu'un jour elle doit partir

Pour en serrer une autre, qui, il n'y a rien à faire,
Est plus douce et plus jeune de toutes les manières
On lui passe le relais de l'amour entretenu
Et on trouve son cœur, soudain, remis à nu

Le décompte est lancé, et les vieux amoureux
Se retrouvent un jour tout simplement à deux
Ils peuvent mesurer le temps qui s'est enfui,
Le chemin parcouru, qui les aura vieillis.

Et c'est là que commence une nouvelle histoire
Ou l'on se redécouvre, où, on ne peut y croire,
On s'aime toujours autant, même si c'est moins facile
On ne court plus du tout, on est bien moins agiles

Mais on se souvient bien de cette complicité
Qui a rendu très forts contre l'adversité,
On se reprend la main, mais plus sur un nuage
Le temps a fait son œuvre, ce n'est plus de son âge

On se serre très fort pour finir le chemin
Que l'on avait tracé d'hier jusqu'à demain.
Et c'est cette belle histoire quand on veut y penser
Que vous avez écrit ensemble, moitié-moitié

Nous souhaitons pour vous les meilleurs des jours
La santé très longtemps et toujours de l'amour.
Et c'est tout ce chemin que vous avez su faire
Qui nous fait dire ensemble joyeux anniversaire.

Pour **Jean Stévenin et Andrée Robert**, ce chemin avait commencé le 10 mai 1952, il y a donc 70 ans, par un beau soleil à Bellefontaine. Jean était ouvrier lampiste aux chemins de fer et Andrée mère de famille avant d'aider à l'abattoir de volaille. De leur union sont nés deux enfants, Annette et Jean-Paul qui donnèrent naissance à 5 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants, dont plusieurs nous ont rejoints pour transmettre notre amitié et les petits cadeaux à leurs aînés qui se déplacent moins aujourd'hui mais ont tenu à se manifester. Nous les félicitons tous les deux pour leurs noces de platine.

Dix ans plus tard toujours au mois de mai, le 8 mai 1962 ce sont **Alain Orban et Paula Lemaire** qui ont échangé leurs consentements à Tintigny, devant le bourgmestre Ferry et l'abbé Thierry, par un temps grisâtre mais qui s'est éclairci l'après-midi. Alain a été métrologue avant d'être aussi juge consulaire et dévoué tant à son village qu'à l'action sociale d'intérêt public, et Paula maman au foyer qui a donné naissance à trois filles qui elles-mêmes leur ont apporté 7 petits-enfants qui égayent leur vie. Félicitations à tous les deux pour vos noces de diamant.

Un peu plus tard, le premier septembre, habituel jour de rentrée des classes, mais c'était un samedi, **Henri Lefort et Raymonde Déom** se sont dit oui à Anlier par un beau soleil- il fait toujours beau à la rentrée- devant le bourgmestre Albert Pierrard puis devant l'abbé Déom. A la sortie de l'église, une voiture immatriculée en Angleterre s'est arrêtée pour prendre un cliché à ramener comme souvenir d'un mariage « belge ».

Henri travailla à l'usine sidérurgiste puis devint chauffagiste tandis que Raymonde qui était assistante sociale fut femme au foyer avant de travailler au PMS de Neufchateau. Ensemble ils eurent trois enfants et ont deux petits-enfants. Félicitations à tous les deux pour vos noces de diamants.

Dix ans plus tard, le 17 avril 1972 **Bernard Rogier et Martine Bradfer** ont été unis par mon ami Joseph Michel, alors Maire de Virton, qui m'a dit de faire revenir l'Orval au parlement quand j'y suis entré ! La journée était belle. Bernard fut peintre décorateur puis après avoir tenu un commerce d'alimentation à Bellefontaine, il a terminé sa carrière comme professeur à St-Mard. Il a été et est toujours actif dans plusieurs groupements de son village de Bellefontaine. Martine quant à elle a exercé le rôle important, pour un indépendant, de conjoint-aidant. Elle a aussi trouvé le temps de donner naissance à 5 enfants qui ont enrichi leur vie de 3 petits-enfants. Félicitations à tous les deux.

Au mois d'août devaient se marier **Maurice Lanotte et Lucette Graff**, mais en raison d'un déplacement professionnel prévu au Brésil et qui a duré trois ans, le mariage a été avancé au 23 juin 1972 à Rossignol par devant mon ami Joseph Jacquet, bourgmestre, puis devant l'abbé Ledebue, par une très belle journée d'été.

Maurice après l'enseignement au Brésil a enseigné à Pierrard tandis que Lucette a élevé Ludovic, Jean-François et Aline. Six petits-enfants animent leur vie.

Félicitations à tous les deux.

Le 17 juillet 1972 par un temps chaud et orageux, la commune de Bastogne vit à Longchamps, le mariage d'**Albert Grandhenry et Josiane Charneux**, le même jour que celui de la sœur de Josiane. Albert fut menuisier dans la célèbre menuiserie Jacquemin à Tintigny tandis que Josiane pris soin de leurs trois enfants. La famille s'est complétée de 6+ petits-enfants, félicitations à tous les deux.

Quatre jours plus tard, le vendredi 21 juillet 1972, connu en Irlande comme le bloody Friday, à Mellier, **Michel Thiry et Marie-Noëlle Thiry**, homonymes, se sont unis à la maison

communale avant que notre ami l'abbé Lecomte ne les unisse à Villers-sur-Semois. La sortie de l'église fut l'occasion d'une belle et haute haie d'honneur puisqu'elle était composée des basketteurs de l'époque. Michel et Marie-Noëlle furent tous les deux enseignants à Tintigny et à Rulles, et Michel fut aussi notre directeur d'école, pour notre plus grand bonheur, tout en insufflant son énergie et son autorité pour bâtir le fameux et célèbre club de basket de Tintigny.

Deux filles et 5 petits enfants ont embelli leur vie.

Félicitations à tous les deux.

Le 5 août, en plein été ensoleillé, **Claude Conrod et Francine François** se sont accordés à Grapfontaine devant le bourgmestre Séréziat puis devant l'abbé Grevisse, cousin de la maman de Claude. Claude a travaillé à Colmar à la fabrication de pneus puis dans le transport, il a été aussi 27 ans arbitre de foot ; tandis que Francine pris soin de la maison d'un médecin. Elle donna naissance à une fille et un garçon et deux-petites filles complètent la famille. Félicitations à tous les deux pour ces cinquante ans de mariage.

En cette même journée du 5 août **Philippe Crélot et Betty De Bock**, eurent la même idée à Fosses-la-Ville. Ils se sont unis sous un beau soleil devant le bourgmestre Jean Romain avant d'échanger leurs alliances devant l'abbé Hennebert. Ils furent, sont et seront médecins tous les deux et premiers inventeurs de la maison médicale ! Malgré le travail ils ont pris le temps de donner le jour à 4 enfants et, 12 petits-enfants n'enlèvent rien à leur sérénité et renforcent très bien leur jovialité. Cinquante ans après leur voyage de noces, ils sont retournés cette année au Tyrol. Félicitations à tous les deux et merci pour votre dévouement.

Le 27 octobre 1972, alors que la neige tombait un peu, mon merveilleux voisin, **Jean Tinant**, lui, s'est levé pour épouser **Suzanne Pirlot** à Villers-devant-Orval. Mais avant de la marier, surpris par sa coiffure, il est allé chercher des pinces à chignon à Florenville pour la rendre plus raisonnable. L'abbé Legrand unit leur destinée après le maire.

Jean a été un ouvrier modèle et costaud dans la construction et en scierie. Il a aussi gardé les buts de plusieurs équipes de Bellefontaine pour notre plus grand plaisir. Il y est toujours dévoué ! Suzanne, elle, a soigné Jean et élevé ses quatre enfants, qui lui ont donné le chiffre d'une équipe de foot comme petits-enfants. Félicitations à tous les deux.

Et enfin, avant que l'année ne se termine et pour bien la terminer, avant le réveillon et pour être sûr de bien mettre le petit Jésus dans la crèche, le 23 décembre 1972, **Guy Maréchal** a uni sa destinée à celle de **Marie-Claire Laveaux**, à Rulles. C'était l'hiver mais le ciel était bleu pour lui plaire. Cela ne s'invente pas mais le maire officiant s'appelait Lemaire, et l'abbé mariant s'appelait Maréchal, tandis que la fête de la noce comme par anticipation, eut lieu à la sapinière !

Guy a été et est toujours courtier d'assurances et très actif aussi dans toute une série de domaines d'activités, outre qu'il est depuis toujours notre plus important locataire de chasse. Marie-Noëlle a été institutrice primaire à Rulles, ce qui lui a permis de bien élever ses trois enfants. Neuf petits-enfants embellissent leur vie et un événement ne venant jamais seul,

l'un de leur petit-fils est devenu conseiller communal des enfants ce vendredi. Félicitations à tous les deux.

50, 60, 65,70 ans, ont passé, vous êtes toujours là,
Ensembl, comm'promis, vous vous tenez le bras,
Vous avez traversé les écueils, les ennuis,
Tout ne va pas toujours aussi bien qu'on le dit,
Mais la vie est plus simple quand à deux on partage
Les pièges qu'elle vous met sous les pieds à tout âge,
Il y eut des sourires et il y eut des charmes,
Il y eut des soupirs et il y eut des larmes,
Il y eut des retards, il y eut des ivresses,
Il y eut des regards, il y eut la tendresse,
Les années ont passé, les cheveux ont blanchis
Vous avez mal au dos, le pas s'est ralenti,
Mais on sait dans vos cœurs, que grâce à tous ces jours,
Passés à être deux, il vous reste l'amour.
C'est cette persistance, tout au long de la vie
Qui vous vaut d'être ici, avec votre famille
Nous avons tous à cœur de vous féliciter
De ces années d'amour, et de vous souhaiter
Que la vie vous préserve unis longtemps encore,
A deux, cela est sûr, on est vraiment plus forts.

BP 23.10.2022